

Longtemps j'ai sommeillé désœuvrée sous ton crâne
Sœur Nostalgie rêvait abandonnée heureuse
en fredonnant pour moi ces airs que le temps fane
et venaient parfumer ma sieste paresseuse.

Quand Lou courait toujours
sa petite auto ronde
emmenait aux beaux jours
Élise au bout du monde.

Dans un éclair le temps ouvre à l'œil quelquefois
en perspective un champ de présents révolus
où s'ébattent encore les enfants d'autrefois
à cheval sur les mots de livres tant relus.

Prosper nous emmenait
à la chasse au renard
que Maman cuisinait
ou nous le faisait croire.

Le sablier confond les années les secondes
il mêle allègrement grains bleus et mordorés
au rythme obsédant des sabots tourne la ronde
où virevoltent au vent des regrets bigarrés.

Sous un ciel ébréché
s'entrechoquaient les billes
nos genoux écorchés
disaient nos peccadilles.

Des soleils de printemps tiédissent les absences
je caresse en passant quelque reflet pâli
un fugace arc-en-ciel frappé d'obsolescence
et j'écoute l'écho de lointains pissenlits.